

Transmettre passion et maîtrise du pilotage, tel est l'objectif du cours de Line et Philippe Camandona, organisé sur le circuit du Laquais le 18 mars.

### «Atteindre et... dépasser ses limites»



Line et Philippe Camandona  
(Photo ARC)

**FRÉDÉRIC DOUMOLIN**  
C'est le 18 mars prochain que Camandona-Compétition organisera son premier cours de perfectionnement de conduite sur le circuit du Laquais, en France. Situé à 220 km de Lausanne, entre Chambéry et Lyon, et à 12 kilomètres de la sortie d'autoroute de Bourgoin-Jallieu, ce dernier offre, sur 2,4 kilomètres, un cadre idéal pour tous ceux qui désirent se doter

**«Le participant va aussi apprendre à conduire avec plus de doigté et donc à moins consommer»**

PHILIPPE CAMANDONA

des compétences de pilotage que ne dispense pas forcément le permis de conduire.

Appuyés par l'expertise, bénévole, de grands noms du sport automobile suisse, Line et Philippe Camandona souhaitent attirer le plus grand nombre possible de participants et ainsi contribuer à une plus grande sécurité sur les routes. (Réd. pour s'inscrire ou obtenir davantage de renseignements, consulter le site internet <http://www.camandona-competition.com>)

**RA** Quelle est la genèse de ce projet?

**PHILIPPE CAMANDONA** Nous étions déjà engagés comme instructeurs dans d'autres cours. De plus, beaucoup de personnes dans notre entourage nous de-

mandaient de leur apprendre notre technique et nos astuces de pilotage. Line s'est alors dit: «Pourquoi ne pas organiser notre propre cours?» Nous avons aussi été sensibilisés par le nombre élevé de victimes d'accidents de la route. Et comme le nom de Camandona est connu dans le monde du sport automobile suisse, ça a facilité les choses.

C'est un peu le même principe que le projet de Jacques Cornu en moto, mais son carnet de rendez-vous à lui est plein, il faut dire aussi qu'il en a un peu fait son fonds de commerce...

**LINE FIGUET CAMANDONA** Il faut bien préciser qu'il ne s'agit pas d'un cours de pilotage; pour cela, il faut aller à Hockenheim. C'est plus complet mais plus cher aussi! (Réd. jusqu'en 1999, les licences de pilotes étaient décernées au Castellet pour les Romands et à Hockenheim pour les Alémaniques. Depuis, elles sont toutes décrochées en Allemagne.)

**A qui s'adresse le cours?**

**P.C.** A tout le monde! Chacun peut amener son véhicule, quel qu'il soit, et en bénéficier. Le participant va aussi apprendre ce qu'est un couple, un régime, à conduire avec plus de doigté et donc à moins consommer.

Quant à la répartition des participants, elle se divise en trois classes: ladies, gentlemen-drivers et sportifs; cette dernière s'adresse aux pilotes «régionaux» qui courent les slaloms ou les côtes. Pour eux, le

parcours est chronométré et ils approfondissent, notamment, la technique du freinage «talon-pointe».

**Comment se déroule une journée de cours au Laquais?**

**L.P.C.** En premier lieu, on effectue les contrôles administratifs puis une petite théorie, pas trop longue, est dispensée. Ensuite, on passe à la pratique.

**Quel est le comportement erroné qui vous frappe le plus sur les routes?**

**L.P.C.** Le manque d'anticipation. On constate aussi que les gens ont peur de leur véhicule.

**P.C.** Ma sœur, par exemple, était craintive quand elle roulait sous la pluie. Puis elle a suivi un cours au Castellet, où elle a dépassé ses limites et, depuis, elle se sent beaucoup mieux en roulant dans ces conditions.

**Ce que l'on apprend pendant l'auto-école n'est donc pas suffisant?**

**L.P.C.** On y apprend à déplacer un véhicule d'un point à un autre, donc la base. Dans notre cours, il s'agit d'apprendre à maîtriser sa voiture dans des conditions dangereuses: neige, pluie, etc.

**La peur et l'agressivité au volant sont des phénomènes intangibles. Comment les contrecarrer?**

**P.C.** Justement, on essaie de faire atteindre aux gens leurs limites et les dépasser. Quant aux «fous du volant», ils sont minoritaires dans ces cours; seuls un ou deux individus sont là pour s'éclater.

Mais ce sont souvent les plus mauvais sur le circuit. Ils sont donc obligés de canaliser cette agressivité qu'ils ont en eux.

**Vous bénéficiez d'une équipe d'instructeurs reconnus...**

**P.C.** Oui, et on a de la chance parce qu'ils font tous ça bénévolement.

**Des noms?**

**P.C.** Olivier Burri, Grégoire Hotz, deux multiples champions suisses de rallye, Olivier Ferrini, un spécialiste des circuits, Florian Vetsch, qui a participé sept fois au Mans, Marc Isotton et Eric Grandjean, pour ne citer que les plus connus... On a aussi demandé à Olivier Gillet s'il était intéressé mais il était en reconnaissance pour un rallye historique.

**Comment vont-ils se répartir sur le circuit?**

**P.C.** On peut imaginer, par exemple, que Hotz et Burri, en qualité de pilotes de rallye, s'occuperont de la partie plus technique, entre la Chicane du Minot et le Virage Clark. Il faut bien préciser qu'à aucun moment les participants ne vont se retrouver ensemble sur la piste; il n'y aura donc aucune tentation de faire la course.

**Quels sont les objectifs à long terme de ce cours de perfectionnement?**

**L.P.C.** En 2007, nous rééditerons l'expérience (réd. le 28 avril) et, si le succès est là, nous organiserons peut-être un deuxième cours la même année.

**P.C.** Il est aussi possible, un jour ou l'autre, que nous utilisions un autre site, comme le nouveau circuit de Bresse, si le nombre de participants augmente.

**Justement, quelle est votre opinion sur le fameux débat concernant la construction d'un circuit en Suisse?**

**L.P.C.** Il faut vraiment qu'on arrête d'associer circuit et formule 1 dans notre pays alors qu'il n'y a pas de rapport entre les deux.

**P.C.** Ce dont nous avons besoin, c'est d'une piste de perfectionnement sur laquelle voitures, motos, police et armée pourraient rouler, c'est tout. La Suisse n'a pas besoin de la formule 1.

**Que répondez-vous à ceux qui craignent qu'un circuit ne provoque une augmentation de la pollution?**

**P.C.** Je réponds que le sport le plus polluant n'est peut-être pas celui qu'on croit. Je pense notamment au trafic engendré par les gens qui vont aux sports d'hiver et aux caravanes publicitaires dans les courses cyclistes.

**On parle aussi de rétablir la limite du 130 km/h sur les autoroutes. Vous, dont le créneau est la sécurité routière, quelle est votre opinion?**

**P.C.** Ce serait tout à fait logique d'abolir le 120 km/h. Dans tous les pays qui nous entourent, le 130 est la norme, pourquoi pas chez nous?

**Et comment se présente l'avenir des Camandona?**

**P.C.** Nous avons un projet «secret». Courir une manche du championnat du monde avec une Evo gr. N. Ce ne serait pas au Monte-Carlo car j'aurais de la peine à faire mieux qu'en 1995 (Réd. 9e et 1er en groupe N) mais plutôt en Allemagne.

#### Circuit du Laquais

A 130 km de Genève, cette piste rapide comprend de larges dégagements, des enchaînements de virages serrés et des courbes à rayon croissant en appui ou en dévers. Ses concepteurs ont mis l'accent sur la sécurité. (D.R.)

